

MILA

# Les sources de Tessala, une richesse inépuisable

**Multiples, toutes rafraîchissantes et limpides, les sources d'eau de la commune de Tessala Lemtaï, au nord de la wilaya de Mila, sont d'une qualité si appréciée au point que certains revendeurs d'eau arborent fièrement sur les citernes de leurs camions l'écriteau «Eau de Tessala» comme un label certifié.**

Localité montagneuse, Tessala compte une population de près de 18 000 habitants, répartis sur nombre de hameaux, tous fiers des sources qui jaillissent à leurs pieds et dont l'eau est considérée bien meilleure que d'autres sur le marché. Chaque source a une appellation particulière, parfois celle du hameau voisin comme Berraka Aïn-El-Kébira (la grande source) est proche du chef-lieu de commune, Tamounghela (nom berbère). Le débit le plus grand se trouve non loin de la mechta Ouled-Salah, alors que Aïn Essayd (la source du lion) est à quelques encablures de la mechta Boudaoud. Berraka, eau désaltérante et point de repos !

Elle est située à 3 km de Tessala, en plein milieu de la route montagneuse reliant Mila à Jijel, empruntée par quelques automobilistes avertis, désirant éviter le dense trafic de la RN27 Constantine-Jijel.

Douce et agréable, l'eau de cette source coule durant toute l'année, assure C. Amar, 56 ans, qui habite non loin de cette source. A son retour du marché de Tamantout qui se tient aux limites des deux wilayas de Mila et Jijel, Amar ne se prive jamais

de cette eau limpide rafraîchissante et à l'occasion, il remplit plusieurs jerrycans pour les besoins de sa famille.

A côté de la source, plusieurs habitants des hameaux voisins viennent proposer aux automobilistes des fruits de saison et des légumes frais, labeur de leurs propres efforts ! A cette altitude, il fait plutôt frais en été comme en hiver.

Le froid est quasi glacial dans ces montagnes de la chaîne des Babors, dont le pic à Mila culmine à 1 210 mètres, au sommet de Ghédir-Ethaldj où un manteau blanc recouvre la région durant toute la saison hivernale, réalimentant abondamment les sources d'eau existantes.

Fief de l'Armée de libération nationale (ALN) dans la Wilaya II historique durant la guerre de Libération, la région a enfanté un grand nombre de héros tel le jeune Mahfoud Lemtaï, dont le nom est à jamais attaché à celui de sa terre Tessala. D'ailleurs, la montagne Ouachenak conserve à ce jour, dans ses tréfonds, tel un médaillon, les débris d'un avion de chasse abattu par les moudjahidine durant la guerre de Libération nationale.



Photo : DR

## Tamounghela, une source jaillissante !

Située près du village Ouled-Salah, cette source coule avec impétuosité depuis des temps immémoriaux à tel point que la tradition orale a tissé de nombreuses histoires à son sujet dont certaines la relient même à la reine amazighe El-Kahina, qui aurait construit un palais non loin, au lieu-dit Béni-Saïd où se trouve aujourd'hui Hammam-Bouarbia dont les eaux riches en soufre ont pris une réputation dans toute la région, pour leurs vertus thérapeutiques.

Récemment, une grotte à la profondeur insondable et où la température descendrait à moins de 6 degrés a été découverte près de la mechta Ouled-Salah. Selon des témoignages recueillis localement, un cours d'eau immense coulerait sous les montagnes de Tessala d'où jailliraient plusieurs sources dont une,

proche de Tamounghela, surgit avec un débit de 46 litres/seconde, affirme-t-on.

## Protéger et valoriser ces sources, devient une priorité

La source Aïn-Kébira se trouve dans la mechta éponyme proche du chef-lieu de la commune de Tessala-Lemtaï. Elle assure l'approvisionnement en cette denrée vitale de la moitié de la population de cette collectivité locale. Une des plus anciennes sources de la région, Aïn-Kébira, est alimentée par une cascade qui dévale les montagnes alentour. La valorisation, donc, de ces sources naturelles constitue une priorité dans la perspective du développement rural de cette région montagneuse féérique.

Cet objectif devrait passer par la protection des sources contre la pollution, notamment celle entraînée par les infiltrations des eaux

usées provenant des différentes activités de la population. Verdures, eau et montagne composent les paysages magiques de la nature, encore vierge, de Tessala-Lemtaï, une région à découvrir et à valoriser absolument !

A. M'haïmoud

## AÏN TEMOUCHENT

### Ouverture de la saison estivale

Le premier responsable de la wilaya a donné, jeudi dernier, le coup d'envoi de la saison estivale 2016-2017 à la plage de Rechgoun 1 rattachée administrativement à la commune de Béni-Saf.

C'est en présence d'une foule nombreuse constituée principalement de riverains, de touristes et de troupes folkloriques venues pour cet événement que la délégation qui a accompagné le chef de l'exécutif a assisté à la cérémonie d'ouverture de la saison estivale.

Cette cérémonie avait lieu chaque premier juin de l'année, mais en raison du mois sacré du Ramadhan, cette ouverture a été avancée au 25 mai courant.

De nombreux stands de divers secteurs de la wilaya ont été visités par la délégation qui accompagnait le wali dans une ambiance riche en musique et en couleurs créée par les troupes folkloriques.

Il faut noter que la wilaya de Aïn-Témouchent, qui possède un littoral long de 80 kilomètres, dispose de 18 plages autorisées à la baignade, et que chaque année des millions d'estivants choisissent le littoral témouchentois pour leur séjour annuel.

S. B.

BLIDA

# Stabilité des prix des fruits et légumes au marché de gros de Bougara

**Contrairement aux années précédentes, la mercuriale des fruits et légumes au marché de gros de Bougara, à 25 kilomètres à l'est de Blida, est restée relativement stable en ce début du mois de Ramadhan, à l'exception du citron et du poulet qui ont connu une hausse par rapport aux derniers mois.**

Cette stabilité est justifiée par la disponibilité des fruits et légumes dont l'offre a dépassé la demande.

Pour le citron, il est cédé à 300 dinars au prix de gros dans ce même marché alors que quelques jours auparavant, les détaillants le revendaient à 220 dinars le kilo-

gramme.

Autrement, les prix des autres légumes n'ont pas augmenté puisque ceux de la pomme de terre et de la tomate s'affichent entre 30 et 35 dinars.

Il y va de même pour la courgette, très demandée pour la pré-

paration de la chorba, dont le prix n'excède pas les 50 dinars.

Par contre, une légère hausse a été constatée dans les prix des petits pois qui varient entre 100 et 120 dinars alors qu'au détail, ils étaient vendus à quelques jours avant le Ramadhan à 80 dinars.

Ce sont les haricots verts qui ont connu une baisse considérable, sachant qu'ils étaient cédés il y a quelques jours à 200 dinars alors que dimanche dernier, les grossistes du marché de Bougara les proposaient à 90 dinars.

Quant aux fruits, ce sont les

dattes qui continuent à maintenir la barre haute avec des prix variant entre 250 et 650 dinars mais n'ont pas changé par rapport aux prix affichés avant le carême.

Pour les autres, une légère baisse est enregistrée notamment pour les abricots et le melon qui sont cédés respectivement à 50 et 70 dinars, alors que la banane est au prix de 280 dinars.

Enfin, les viandes rouges et blanches sont vendues respectivement à 1400 et 330 dinars le kilogramme au prix de gros.

M. B.